

**Forum régional de prévisions saisonnières – SWIOCOF**

Allocution de M. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

14 septembre 2020

---

Monsieur le représentant de l'Organisation mondiale de la météorologie,

Monsieur le représentant de l'Agence française de développement,

Mesdames, Messieurs les représentants des services météorologiques,

Messieurs les représentants du Centre Africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD)

Messieurs les représentants de la SADC,

Mesdames, Messieurs,

La Commission de l'océan Indien est très heureuse de soutenir une nouvelle fois l'organisation du Forum régional de prévisions saisonnières pour le bassin sud-ouest de l'océan Indien. Ce forum est devenu au fil des années un événement important de mise en réseau, de partage et d'intelligence collective pour établir des probabilités météorologiques.

Nous parlons ici de science même si pour le citoyen lambda les prévisions saisonnières relèvent plus de la boule de cristal ou de la connaissance approfondie d'un microclimat local. La réalité est toute autre, beaucoup plus complexe et il faut le faire savoir. Rassurez-vous donc, je ne vous demanderai pas quel temps il fera dans deux mois à Ebène car là n'est pas l'objet de votre rencontre même si nous savons qu'il pleuvra sans doute à Moka !

L'exercice qui vous réunira cette semaine répond à une méthodologie scientifique précise : il est question, entre autres, de modèles mathématiques, de dynamique des fluides, de statistiques, de technologies d'observation de la terre.

Le SWIOCOF, en plus de contribuer aux échanges de pratiques dans la région, permettra d'anticiper les éventuels impacts économiques liés aux risques de catastrophes naturelles, très présents dans la région. On le sait :

l'Indianocéanie est la 3<sup>ème</sup> région du monde la plus affectée par les catastrophes naturelles. Tous les risques répertoriés sont présents excepté les avalanches de neige pour l'instant. Selon les estimations du Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophes et de la Banque mondiale, elles ont causé plus de 17,2 milliards de dollars de dommages agricoles et économiques aux Etats insulaires de l'océan Indien occidental depuis 1980. De fait, la coopération en matière de prévention des risques de catastrophes naturelles est une priorité pour permettre aux États de l'Indianocéanie de parvenir à un modèle de développement authentiquement durable.

Dans un monde bouleversé par les changements climatiques mais aussi par la pandémie de Covid-19, les sciences ont donc un rôle croissant à jouer pour éclairer la prise de décision. Les sciences doivent alimenter de plus en plus, et je dirais surtout de mieux en mieux, l'aménagement de nos territoires, la planification économique et sectorielle, la prévention et la gestion des risques non seulement climatiques mais aussi sanitaires et alimentaires. De plus, le dérèglement climatique offre aux scientifiques de nouvelles questions et perspectives.

Aussi, je me félicite que ce forum régional annuel intègre depuis quelques années une session ouverte aux usagers des produits et services climatiques. Les décideurs, les techniciens des administrations publiques, les opérateurs touristiques, les agriculteurs ou encore les épidémiologistes, peuvent en effet trouver dans les prévisions saisonnières découlant de vos travaux des informations utiles à leur activité. A la COI, nous continuerons dans tous les cas à faire valoir l'intérêt de vos travaux collectifs auprès de nos Etats membres.

Mesdames, Messieurs,

En tant qu'universitaire, économiste et éducateur, il me semble que le savoir est une richesse de premier ordre. Mais il l'est véritablement seulement, et seulement si, il est partagé, accessible.

Comme je le disais, votre forum est d'abord une rencontre pour la confrontation des idées, pour l'émulation, pour le partage de savoirs, pour la mise en commun de travaux aboutissant, *in fine*, à un consensus sur les prévisions saisonnières. J'attache une grande importance à cette intelligence collective qui, selon moi, est le plus sûr moyen d'atteindre des résultats. C'est le fondement même de la coopération, c'est l'ADN de la COI.

Je vous souhaite donc de fructueux échanges dans un format nouveau imposé par la Covid-19. Certes, il aurait été mieux que vous vous rencontriez comme à l'accoutumée mais votre participation à distance témoigne de votre adaptabilité et de votre plein engagement dans cet exercice régional. Merci donc à vous pour votre participation et merci à nos partenaires, l'AFD à travers sa facilité Adapt'Action, pour son soutien, Météo-France pour son accompagnement technique, ainsi que l'Organisation mondiale de la météorologie.

Je vous remercie de votre attention.